



DIRECTION CÉLIE PAUTHE

QUELQUE CHOSE DE POSSIBLE

MISE EN SCÈNE, ÉCRITURE ET SCÉNOGRAPHIE **AURÉLIA GUILLET**

ÉCRITURE ET COLLABORATION ARTISTIQUE **DAVID SANSON**

TRÈS LIBREMENT INSPIRÉ DE *MINNIE AND MOSKOWITZ*, COMÉDIE DE **JOHN CASSAVETES**

AVEC

ANNE CANTINEAU

MIGLEN MIRTCHEV

AURÉLIA GUILLET

PHILIPPE SMITH

GUITARISTE AU PLATEAU

JÉRÔME CASTEL

EN ALTERNANCE AVEC

VINCENT MOUGEL

LUMIÈRES

CÉSAR GODEFROY

COLLABORATION ARTISTIQUE

EMANUELA PACE

SON

JÉRÔME CASTEL AVEC **DAVID SANSON**

COPRODUCTION DU **CDN BESANÇON FRANCHE-COMTÉ**

DU 16 AU 18 MARS 2016 AU CDN GRANDE SALLE

MARDI 16 20h / **JEUDI 17** 19h + RENCONTRE / **VENDREDI 18** 20H

SPECTACLE CRÉÉ EN MARS 2016 AU **NEST – CDN DE THIONVILLE**

PRODUCTION **IMAGE ET 1/2, NEST-NORD EST THEATRE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE THIONVILLE-LORRAINE, CDN BESANÇON FRANCHE-COMTÉ, LA COMÉDIE DE REIMS**

AVEC LE SOUTIEN DE **LA FONDERIE-LE MANS, LA FERME DU BUISSON / SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE, LA CHARTREUSE DE VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON ET LE JTN**

CONTACTS PRESSE **GILLES PERRAULT / 03 81 88 90 71 / GILLES.PERRAULT@CDN-BESANCON.FR**

QUELQUE CHOSE DE POSSIBLE

Un homme et une femme. Lui vit de petits boulots, elle travaille au Musée. Tout les sépare, sauf leur solitude, leur folie et leur envie d'amour. À travers une rencontre amoureuse improbable, nous avons imaginé une histoire à rebours des clichés romantiques, le chemin initiatique de deux personnes qui s'ouvrent l'une à l'autre alors que tout, sociologiquement, les sépare. Au sein d'une société d'individualisme avec laquelle ils ont du mal à s'accorder, ils inventent leur propre chemin de liberté. Plutôt que de répliquer la réalité des lieux et des sons de la fiction, le théâtre devient un espace subjectif d'où émergent des bribes de réel. Un espace où les éléments scéniques servent avant tout à libérer le jeu et les corps des acteurs, en dialogue avec l'écriture. En partant de la réalité de leur différence de milieux sociaux, il nous intéresse de montrer les malentendus et combien cette maladresse à communiquer peut devenir comique. Notre désir est de tisser un éloge à l'amour mais dans sa réalité quotidienne, concrète, loin de son imagerie médiatisée et idéalisée : montrer comment, dans la vie réelle, une rencontre peut avoir quelque chose de plus brut ou même parfois de violent, de moins joli et confortable, avec tout l'humour que peuvent comporter des situations imprévisibles.

Nous nous inspirons très librement du synopsis de la comédie de Cassavetes *Minnie and Moskowitz*, qui est certainement le film de Cassavetes le plus accessible même s'il est le moins projeté, le moins connu ; retournant les codes de la comédie américaine, nous avons puisé dans ce film le matériau d'une comédie moderne qui jouerait des ressorts classiques, en les démontant avec générosité.

LUI rencontre dans un bar une sorte de chanteur de cabaret décati, désenchanté mais plein d'une folle poésie. ELLE se confie à une amie sur sa perception de l'amour. Ces personnages secondaires accompagnent les méandres de la rencontre ; ils ponctuent par moments l'action par des passages de textes parlé-chantés. Nous avons aussi ajouté une dimension onirique à cette histoire. Lors d'un numéro de cabaret, notamment, on voit chanter un Ange du bizarre, accompagné par une Femme-Loup tout aussi intrigante. Un tel moment intervient comme une ponctuation poétique qui suspend l'action.

La fêlure joyeuse des personnages colore cette rencontre qui fonctionne à l'énergie, notamment dans l'insistance dont font preuve les personnages pour s'approprier. Pris dans leur propre folie, en laquelle tout un chacun peut se reconnaître un peu, ils dévoilent la conquête de leur propre liberté et la possibilité de leur propre accomplissement.

David Sanson et moi-même avons travaillé comme des co-scénaristes. Ce travail à quatre mains s'est constamment appuyé sur des allers-retours entre le plateau et la table. Il s'est nourri, en particulier, de différents temps de résidence et de périodes de répétitions (à la Ferme Du Buisson, La Fonderie-Le Mans, le Studio Théâtre de Vitry et la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon). Par ailleurs, travailler en plusieurs sessions permet de composer l'ensemble de la mise en scène, à partir de l'improvisation : tous les éléments scéniques se créent en symbiose, de manière organique. La scénographie s'est constituée peu à peu, selon les besoins d'expression spatiaux des relations, et notamment par l'envie de faire jouer des scènes en simultané. La bande son se construit en dialogue avec les propositions spontanées des acteurs. Sur le plateau, la musique jouée en direct par un guitariste s'est écrite dans le même temps que le jeu et l'approfondissement de l'écriture.



©AURÉLIA GUILLET

ÉCRITURE DE PLATEAU

ELLE et de LUI sont souvent montrés dans leur solitude simultanément. Leurs espaces intimes respectifs coexistent sur le plateau, avec un espace vide où des panneaux redistribuent la perspective. Un escalier qui pourra changer de place permettant d'organiser différentes dynamiques spatiales selon les lieux de la fiction.

Les accessoires montreront le minimum de la réalité des situations. Par exemple, sa chambre à LUI, un matelas au sol ainsi que quelques cartons et une ampoule

Nous cherchons par l'espace une forme de présence au plateau qui permette à la fois une familiarité avec les personnages, et de traduire l'étrangeté et la poésie de leurs sensations subjectives.

La lumière permettra différents focus entre l'ensemble ou un détail de l'espace qui apparaîtra comme toujours nouveaux selon un nouvel angle en fonction des différents lieux de l'histoire.

Le son sera quasiment omniprésent en arrière-plan, comme une bande son, avec des moments plus musicaux où les personnages se défoulent en écoutant de la musique, en chantant, ou en dansant. La présence d'une guitare électrique sur certaines scènes fait exister la musique comme un personnage à part entière, témoin de la fiction, relançant la machine narrative. La voix parfois amplifiée au HF permettra un focus sur des pensées intérieures, des moments festifs ou comiques libéreront une théâtralité libre et imprévisible. Quelques images projetées s'inscriront parfois furtivement dans le décor comme l'arrière-plan de leur inconscient (rêve, fantômes du passé, rêverie du futur). La vidéo sera travaillée non pas comme un film continu mais en image par image comme une reconstitution de fausses archives des personnages ou une captation de leurs images mentales fugitives (un peu comme dans *La Jetée* de Chris Marker ou le travail de montage d'archives personnelles de Jonathan Caouette).

Tous ces éléments scéniques doivent avant tout servir la liberté de jeu des acteurs : c'est en effet cette préoccupation qui est au cœur de notre travail. Nous travaillons par improvisations, cherchant à faire que les acteurs puissent totalement se réapproprier les mots écrits comme s'ils les réinventaient. En nous inspirant de Cassavetes, il s'agit pour nous de concevoir une forme à même de susciter l'adhésion du public et de l'amener dans des zones de liberté créatrice...

AURÉLIA GUILLET

MISE EN SCÈNE, ÉCRITURE ET SCÉNOGRAPHIE

Après un DEA d'Études Théâtrales et différents cours d'interprétation (Salant Weaver, Alain Recoing), elle joue avec Cécile Pauthe, Lucie Nicolas, Serge Pauthe et met en scène *L'Ours et la lune*, (Claudel - Cie A. Recoing). Elle entre ensuite dans la section mise en scène à l'école du TNS où elle rencontre Krystian Lupa. Elle est ensuite assistante de Daniel Jeanneteau (Anéantis, S. Kane -TGP, TNS), Stéphane Braunschweig (*Die Gespenster*, Ibsen - *Schauspiel Frankfurt*, *Vêtir ceux qui sont nus*, Pirandello -TNS), Frédéric Fisbach (*Kyrielle du sentiment des choses*, Roubaud/Sarhan - Festival d'Aix en Provence, *L'Illusion comique*, Corneille -Festival d'Avignon). Elle est aussi collaboratrice artistique de Claude Duparfait (*Titanica*, S. Harrison - TNS), Antoine Gindt (*Medeamatérial*, opéra de Pascal Dusapin -Buenos Aires, *Kafka-Fragmente*, György Kurtag - Festival Musica, Konzerthaus Berlin), Blandine Savetier (*Oh les beaux jours !* Samuel Beckett - CDN de Béthune), Cécile Pauthe (*L'Ignorant et le fou*, Thomas Bernhard - TNS, *S'agite et se pavane* d'Ingmar Bergman - CDN Montreuil) et de Jacques Nichet (*Le Collectionneur d'instant* de Q. Buchholz, Théâtre de Cornouaille, *La Ménagerie de verre* de Williams - Théâtre de la Commune, *Tous ceux qui tombent* de Beckett - Vidy Lausanne, TNT, La Commune). Elle donne de nombreux ateliers et interventions, elle est, notamment, chargée de cours pratiques en Études Théâtrales (Universités de Strasbourg et Poitiers) et dirige l'Atelier Théâtre de l'Université de Paris I en partenariat avec le Théâtre de la Colline, UV optionnelle sur l'année donnant lieu à des représentations à la Colline : *Rumeurs de la ville* (Extraits du *Commerce de charmes* de Jean-Paul Curnier, *Manque* de Sarah Kane, *Héraklès II* de Heiner Müller), *Fragments de Woyzeck et Purifiés* (Büchner/ Kane) et *Léonce et Léna/ L'homme dans l'ascenseur* (Büchner/Müller), avec une soixantaine d'étudiants pour chaque spectacle. En 12-13, elle va mettre en scène un atelier pour la Ville de Paris et La Colline à partir du film de Raymond Depardon, *Paris*. Elle met en scène *La Mission* (Müller - Ecole du TNS), *Paysage sous surveillance* (Müller - Festival Premières du TNS), *Penthésilée Paysage* (Kleist / Müller - Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis - Prix du Souffleur meilleure mise en scène), *La Maison brûlée* (August Strindberg - TNS) et *Déjà là* (Arnaud Michniak -la Comédie de Reims, La Colline, Festival Neue Stücke aus Europa -Wiesbaden). En 13-14, elle co-met en scène avec Jacques Nichet *Pulvérisés* d'Alexandra Badea au TNS et à la Commune.

DAVID SANSON

ÉCRITURE ET COLLABORATION ARTISTIQUE

Après avoir exercé pendant 15 ans le métier de journaliste - à la rédaction en chef des revues *Classica*, puis *Mouvement*, ainsi que sur *France Musique*, principalement -, David Sanson, né en 1970, diplômé d'HEC, poursuit un triple parcours de conseiller artistique (au Collège des Bernardins et au Palais de Tokyo à Paris, notamment), de musicien et d'auteur. Aux éditions Actes Sud, il a publié un essai biographique sur Maurice Ravel, et traduit (de l'allemand) et préfacé le premier livre en français sur le compositeur Arvo Pärt. Pour la collection "Bouquins" de Robert Laffont, il a dirigé une anthologie sur Berlin ; dans la même collection, il a également participé aux ouvrages collectifs *Tout Bach* et *Tout Mozart*, ainsi qu'au *Dictionnaire du rock* de Michka Assayas.

En parallèle de ces livres sur la musique, et des textes de chansons qu'il compose depuis 1989 pour son projet *That Summer*, David Sanson pratique depuis son plus jeune âge l'écriture de fiction, qui est l'un des objets de sa résidence actuelle à la Villa Médicis à Rome. Cette activité s'est jusque-là exercée de manière souterraine et, surtout, collaborative, en particulier dans le domaine des arts plastiques. En 2006, le plasticien Saâdane Afif (Prix Marcel Duchamp 2009) lui passe commande de neuf poèmes / textes de chanson s'intégrant à son exposition *Neuf Pièces réduites*, présentée à la Fondation Prince Pierre de Monaco : ce projet a ensuite donné lieu à des performances au Royaume-Uni (centre d'art contemporain de Margate) et en Italie (galerie Maze, à Turin). David Sanson a également écrit une nouvelle pour la monographie de Marie-Jeanne Hoffner éditée en 2010 chez Roven. Depuis 2012, il collabore régulièrement avec le plasticien Julien Sirjacq, livrant notamment un texte de fiction pour le livre publié dans le cadre de son exposition *L'Oreille interne* au festival City Sonics, à Mons (Belgique) : ce texte a, depuis, servi de base à une série de performances présentées à Lausanne, Nantes et Berlin.

Dans le domaine théâtral, David Sanson collabore régulièrement (textes, entretiens, tables rondes) avec le Festival d'Automne à Paris et le Théâtre National de la Colline, ainsi qu'avec la revue *Volailles* éditée par les théâtres de Vanves et Gennevilliers. Il a également dirigé les trois premiers numéros du magazine édité depuis 2012 par Eric Vigner et le Théâtre de Lorient, et signé la préface de *Hamlet et Cie*, recueil de textes de Jules Laforgue et Carmelo Bene, paru en 2013 aux éditions Vagabonde. Il a travaillé avec le metteur en

scène Marc Lainé, en tant que musicien et conseiller dramaturgique, pour son spectacle *Ghost in the back seat*, créé en 2012 dans le cadre de la *Nuit curieuse* à la Ferme du Buisson. David Sanson est également commissaire associé (avec Eric de Chassey) de l'exposition *Europunk*, présentée entre octobre 2013 et janvier 2014 au Musée de la Musique (Cité de la Musique), à Paris.



©AURÉLIA GUILLET

ANNE CANTINEAU

ACTRICE

Diplômée de l'école du TNS en 1995, Anne Cantineau joue au théâtre sous la direction de Jean-Marie Villégier, Joël Jouanneau, Anatolii Vassiliev, Adel Hakim, Emmanuel Demarcy-Mota, Stéphanie Loïk, Elisabeth Chailloux, Sophie Lecarpentier, Jean-Pierre Vincent, Nicolas Liautard, Elise Chatauret, Christophe Guichet, des textes de M. Duras, Shakespeare, Dostoïevski, Enzo Corman, Vincent Delerm, Marivaux, Molière, Calderón...

Au cinéma elle joue dans *L'âge des Possibles* de Pascale Ferran (1996), *Elle grandit si vite* (2000) et *Ce qu'ils imaginent* (2001) de Anne Theron, *Le Promeneur du Champ de Mars* de Robert Guédiguian (2004), *Ne Touchez pas la Hache* de Jacques Rivette (2007). Elle est également régulièrement sollicitée comme interprète pour la radio, la postsynchronisation et la télévision.

Désireuse d'associer sa pratique du chant à son travail de comédienne, elle écrit et interprète *L'Errante Sévillane*, spectacle de théâtre musical, dans lequel elle reprend des chansons féminines des années 30. Elle poursuit et approfondit son travail d'écriture, et d'association du théâtre et du chant, dans *Entre Les Gouttes*, son deuxième spectacle musical. Elle crée également en 2009 *La Folk Balade*, autour de chansons et de contes folks irlandais, et, en 2011, un concert de chansons, écrites et interprétées par Anne Cantineau et composées par Grégory Ott, *On ne sait rien de la seconde qui vient*.

Cette saison, elle joue dans *George Dandin* de Molière mis en scène par Hervé Pierre de la Comédie Française, en tournée, et dans *Scènes de la vie conjugale*, mis en scène de Nicolas Liautard, à la Colline.

MIGLEN MIRTCHEV

ACTEUR

Formé au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Sofia (Bulgarie), Miglen Mirtchev vit et travaille en France depuis 1984. Au théâtre, il a joué notamment sous la direction de : Jean Boillot dans *Mère Courage* de Bertolt Brecht, Norma Guevara dans *L'Eloge de la Chose* de Jean-Daniel Magnin, François Rancillac dans *La Nuit au Cirque* d'Olivier Py, Jérôme Savary dans *La Périchole*, *Irma la Douce* et *Demain la Belle*, Jean-Michel Bruyère dans *Radix*, Gilbert Tiberghien dans *La Mort véridique de Jeanne d'Arc*, de St. Tsanev et *American Buffalo*, de David Mamet, Jacques Roux dans *Oedipe*, *Oedipe et Le jardin des délices*, Laurent Maklès dans *Le Manteau d'après Gogol*, Igor Futterer dans *Une rose rouge pour un café noir* de I. Futterer, Claire Benjamin dans *La taverne du Diable*, Michèle Harfaut dans *AII Rh+*, de Nicoleta Esinencu, Sandrinne Lano dans *Mais n'te promène donc...* de Feydeau, Eram Sobhani dans *La tour du roi du grand horloge*, de Yeats...

Au cinéma, il a tourné avec : Christian Carion dans *L'Affaire Farewell*, Arnaud Desplechin dans *Rois et Reines* et *Un Conte de Noël*, Gilles Legrand dans *La Jeune Fille et les Loups*, Eric Vénier dans *Thérapie Russe* et *Une Affaire qui Roule*, Jacques Maillot dans *Nos Vies Heureuses*, Claire Devers dans *Les Marins Perdus*, Pavel Lounguine dans *Familles à Vendre*, Aurélia Georges dans *L'Homme qui marche*, Laurent de Bartillat dans *Ce que Mes Yeux ont Vu*, Marc Barbé dans *La Serre de Glace*, Valérie Minetto dans *Oublier Cheyenne*, Jean-Baptiste Germain dans *Dahomey*, Carole Garapit dans *Potlatch*, Sylvain Desclous dans *Là bas*, Fabien Onteniente dans *People Jet Set 2*, Sam Garbarski dans *La Dinde*, Nathalie Saugeon dans *Fils de Justicier*, Milka Assaf dans *Les Migarations* de Vladimir et Karl Zéro dans *Le Tronc...* Il a également participé à de nombreux téléfilms et séries télévisées : *Nestor Burma*, *Navarro*, *Julie Lescault*, *La Crime*, *R.I.S.*, *Sur le Fil*, *Engrenages*, *Reporters*, *Les Bleus*, *premiers pas dans la police*, *Hard*, *Diane Femme Flic*, *Sauveur Giordano*, *Voici Venir l'Orage*, *L'Été Rouge...*) ainsi qu'à un très grand nombre de fictions radiophoniques et émissions poétiques pour France Culture.

PHILIPPE SMITH

ACTEUR

Après une formation à l'école du TNS, il travaille au théâtre, notamment sous la direction de Yann-Joël Collin, dans *Violences* de Didier Georges Gabily (Festival d'Avignon 2003) ; Stéphane Braunschweig dans *Tout est bien qui finit bien* de William Shakespeare (Théâtre de la Cité Universitaire 2002) ; Georges Gagneré, dans *La Pensée* de Léonid Andreïev (Théâtre National de Strasbourg 2003) ; Jacques Vincey, dans *Le Belvédère* d'Odön von Horvath (Théâtre de Gennevilliers 2004) ; Laurence Mayor, dans *Le Chemin de Damas* d'August Strindberg (Cirque d'Elbeuf 2005) ; Daniel Jeanneteau, dans *Adam et Eve* de Mikhaïl Boulgakov (Théâtre Gérard Phillipe, 2006) ; Thibault Fack, dans *Woyzeck* de Georg Buchner (Festival Impatiences 2007) ; Jean-François Auguste, dans *Happy People* (La Ferme du Buisson 2008) ; Lazare, dans *Passé je ne sais où, qui revient* de Lazare (Théâtre de l'Echangeur 2009) ; Le Groupe Incognito, dans *Le Cabaret des Utopies* (Théâtre La Commune d'Aubervilliers et Sao Paulo 2009) ; Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, dans *Ciseaux, papier, caillou* de Daniel Keene (Théâtre National de la Colline 2010) ; JF Auguste dans *La Tragédie du Vengeur* de Thomas Middleton (Ferme du Buisson 2011) ; Guillaume Vincent dans *Second Woman* (Bouffes du Nord 2011 et 2013) ; R. Vontobel dans *Dans La Jungle des Villes* de B. Brecht (Théâtre National de la Colline 2012) ; Marc Lainé et les Moriarty dans *Memories from the Missing Room* (Théâtre de la Bastille 2012) ; Mathieu Cruciani dans *Moby Dick* de H. Melville (Comédie de Saint Etienne et tournée) ; Lazare dans *Petits contes d'amour et d'obscurité* de Lazare (TNB, Mettre en scène 2014) ; Sylvain Maurice dans *La pluie d'Eté* de M. Duras (Théâtre de Sartrouville 2014).

À VENIR AU CDN BESANÇON FRANCHE-COMTÉ

VIN(GT) DU MOIS - RENCONTRE AVEC GEORGES BANU

À L'OCCASION DE LA PARUTION DE SON OUVRAGE *LE THÉÂTRE OU LE DÉFI DE L'INACCOMPLI*

MARDI 22 MARS - CDN

À PARTIR DE 18H DÉGUSTATION DE VINS DE LA REGION **19H** RDV SOLITAIRES INTEMPESTIFS.

Essayiste, Georges Banu a consacré de nombreux travaux aux figures emblématiques de la mise en scène moderne, de Peter Brook à Antoine Vitez, de Jerzy Grotowski à Giorgio Strehler, de Patrice Chéreau à Ariane Mnouchkine. Professeur émérite à l'Université Sorbonne nouvelle - Paris III, il a reçu en 2014 le Grand Prix de l'Académie Française. Dans *Le théâtre ou le défi de l'inaccompli*, George Banu examine ce paradoxe auquel tout Homme de théâtre se confronte pour parvenir au spectacle, et témoigne de ses propres inaccomplissements. Pendant la soirée, Guy Freixe, François Berreur et Georges Banu liront des extraits des Monologues de l'ouvrage *Pourquoi je ne suis pas devenu acteur, Pourquoi je ne suis pas devenu écrivain, Pourquoi je ne suis pas devenu professeur*.

CE VIN(GT) DU MOIS EST PROGRAMMÉ DANS LE CADRE DU COLLOQUE « **CORPS EN SCÈNE : LA PART CACHÉE** » ORGANISÉ PAR L'**UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ**.

ENTRÉE LIBRE – BAR OUVERT À PARTIR DE 18H, ASSIETTES À LA CARTE.

TARTUFFE OU L'IMPOSTEUR

DU **30 MARS AU 7 AVRIL** - CDN GRANDE SALLE

Benoît Lambert s'écarte des interprétations anticléricales les plus courantes de la comédie de Molière pour mettre en lumière – dans la guerre familiale suscitée par Tartuffe dans la maisonnée d'Orgon – un conflit de classe. Le personnage éponyme, plutôt qu'une caricature de religieux hypocrite, est avant tout un « gueux », un sans-le-sou qui s'introduit dans une famille bien née dans le but d'en tirer le maximum de profit. Est-ce vraiment de son côté que se situe l'imposture ?

TEXTE **MOLIÈRE** MISE EN SCÈNE **BENOÎT LAMBERT**